

Bellignat

P Comment l'intelligence artificielle va impacter la Plastics Vallée : « C'est un outil qui nous permet d'aller plus vite »

L'association des acteurs économiques de la Plastics Vallée (AEPV) organisait un workshop sur l'intelligence artificielle (IA), jeudi 20 mars, au campus de l'INSA/IPC à Bellignat. L'occasion de faire le point sur cette révolution à venir dans nos entreprises.

Julien Champclos - 21 mars 2025 à 19:00 | mis à jour le 23 mars 2025 à 11:43 - Temps de lecture : 4 min



L'association des acteurs économiques de la Plastics Vallée (AEPV) organisait un workshop sur l'intelligence artificielle, au campus INSA/IPC à Bellignat, avec plusieurs ateliers au programme. Photo Julien Champclos



Ce temps d'apprentissage, organisé par l'AEPV, ce jeudi 20 mars, a réuni quelque 160 participants. L'IA, un domaine encore mystérieux, avec un potentiel prodigieux, [qui devrait fortement impacter le quotidien des entreprises de la Plastics Vallée](#) dans les années à venir. Comment l'utilisent-elles déjà ? Pour quelles évolutions futures ?

« Un outil qui va s'intégrer de plus en plus dans nos services »

Spécialisée dans l'injection matière et le surmoulage de composants électroniques et métalliques, l'entreprise MIHB, à Groissiat, compte

LeCLUB | LE PROGRES

RÉSERVÉ AUX ABONNÉS

Gagnez un trio gourmand Ladurée

On fête nos 3 ans, on vous gâte 3x plus !



170 salariés, pour un chiffre d'affaires annuel de 34 millions d'euros. « On utilise déjà l'IA sur nos machines industrielles, sur des productions, depuis une dizaine d'années, mais on en est aux balbutiements, estime son dirigeant, Frédéric Jullien. Notre société compte beaucoup de robots liés à des caméras, qui communiquent entre eux. C'est déjà une forme d'IA. Comme tout le monde, on s'est intéressé à ChatGPT pour comprendre et voir comment ça fonctionnait. C'est un outil qui nous permet d'aller plus vite, qui nous fait grandir. »

Le chef d'entreprise préfère employer le terme d'intelligence augmentée. « L'IA ne va pas penser à la place de l'homme, c'est une aide pour prendre des décisions, développer des choses plus vite, afin d'accélérer les processus. » Avec des applications concrètes dans le domaine juridique, par exemple. « Certains contrats juridiques deviennent imbuables à lire tout comme les normes qualité. Travailler avec ces systèmes-là nous permet d'avoir des synthèses de points importants qui nous orientent sur les priorités à tenir. » Et d'ajouter : « Il faut vivre avec son temps. C'est un outil qui va s'intégrer de plus en plus dans nos services, dans nos entreprises, de manière naturelle. On sera obligé de travailler avec des spécialistes et d'attribuer des budgets de développement. »



« L'IA est un super accélérateur de travail »

Michaël Palisse, ex-directeur général d'Adduxi

Chez Guignard Robotisation, Michaël dos Santos, le directeur industriel, précise que « l'IA est présente dans presque tout ce qu'on utilise aujourd'hui. Elle est mise en place à différentes échelles et de différentes façons, sur plusieurs matériels. Cela passe par des systèmes intuitifs. À partir du moment où on rend quelque chose intuitif, adaptatif, c'est une forme d'IA qui va être capable de s'adapter, au même titre qu'un humain va s'adapter à un process. Dès qu'on utilise une caméra sur une machine, l'IA est présente, dans 95 % des cas, pour chercher un défaut sur un produit, par exemple. »

Anabelle Dardenne, consultante patrimoniale indépendante, à Arpent, a participé au workshop de l'AEPV. « J'y suis allée pour démystifier le sujet. C'était très flou, cela m'a rassurée. Dans mon métier, je ne sais pas ce que ça peut m'apporter. Je suis dans le conseil personnalisé, je prends toutes les informations sur le client,

Gagnez un trio gourmand Ladurée
On fête nos 3 ans, on vous gâte 3x plus !



Je participe >

Newsletter.
L'actualité économique du jour
Du lundi au vendredi
Inscrivez-vous et retrouvez les temps

Gagnez un trio gourmand Ladurée
On fête nos 3 ans, on vous gâte 3x plus !



Je participe >

ses objectifs. Au regard de ces informations, l'IA pourrait trouver la solution adaptée, en un instant. Cette analyse je la fais avec ma petite tête. Aujourd'hui, il n'existe pas d'outil IA spécifique qui peut m'aider. On utilisera l'IA chacun différemment, à la hauteur de notre métier. »

Michaël Palisse, ex-directeur général d'Adduxi, futur directeur de l'informatique au sein du groupe Léman Industrie, utilise l'IA comme un complément de bureautique, pour analyser, préparer des documents. C'est hyper-productif, c'est du temps de gagné. Demain, je voudrais davantage m'attaquer au caractère structurant de l'IA sur nos métiers, qu'on n'utilise pas encore et qu'il faudra mettre en place dans le futur. Tout reste à construire. L'IA est un super accélérateur de travail, elle permet de mesurer et compiler le réel. »



« Des outils pour comprendre et s'impliquer dans cette transition »

Ce workshop de l'AEPV était organisé en partenariat avec deux entreprises aindinoises spécialisées dans le domaine de l'IA : Okteo et Araïko. « L'idée, c'était d'apporter à nos adhérents des outils pour comprendre et s'impliquer dans cette transition qu'est l'intégration de l'IA au sein de nos structures, explique Laurence Marquet-Noël, vice-présidente à la promotion du territoire au sein de l'AEPV. Il s'agissait d'amener une vision globale pour le dirigeant. Dans un second temps, le but était de permettre à chaque corps de métier de comprendre en quoi l'IA peut intervenir et les aider dans leurs opérations en termes de valeur ajoutée, de traitement de données. Et après, comment on pose un diagnostic dans une entreprise, quelles

LeCLUB | LE PROGRÉS

RÉSERVÉ AUX ABONNÉS

Gagnez un trio gourmand Ladurée

On fête nos 3 ans, on vous gâte 3x plus !



Je participe >

Newsletter.

L'actualité économique du jour

Du lundi au vendredi

Inscrivez-vous et retrouvez les temps forts de l'actualité économique, dans nos régions, en France et dans le monde.

S'INSCRIRE

Peut contenir des publicités. Vous pouvez





solutions on met en place, comment on déploie l'IA. Il faut trouver les bons outils, en tenant compte des aspects juridiques, de la propriété intellectuelle, de la sécurisation des données, de leur souveraineté, de leur protection. C'est un 360 degrés avec le financement qui va avec grâce à BPI France. »

« **Le champ des possibles est très vaste** »

Sept ateliers étaient au menu de l'après-midi pour les 160 participants, issus de domaines d'activité très variés. « L'enjeu est tel et les niveaux d'intervention sont tels qu'on a tout à construire aujourd'hui, ajoute Laurence Marquet-Noël. Le champ des possibles est très vaste. Chaque personne a une problématique qui paraît similaire mais en fait celle-ci est propre à sa façon de travailler, à son entreprise. Comment on trouve la bonne, la meilleure solution ? C'est l'enjeu des dix prochaines années. »



[Je participe >](#)

Newsletter. **L'actualité** **économique du jour**

Du lundi au vendredi

Inscrivez-vous et retrouvez les temps forts de l'actualité économique, dans nos régions, en France et dans le monde.

[S'INSCRIRE](#)